

Plaidoyer pour que le Seigneur délivre et exerce sa justice contre leurs ennemis

Prêché le 21 avril 2024
Cellule La Bible Parle de Sherbrooke
Par : Marcel Longchamps

Texte : Lamentations 3 : 43-66

Proposition :

- 1) Le plaidoyer : sa préparation par l'humiliation v. 43-51
- 2) Le plaidoyer : un appel à la délivrance par Dieu v. 52-58
- 3) Le plaidoyer : demande de rétribution sur les ennemis v. 59-66

INTRODUCTION

Les souffrances intenses qui se prolongent, même lorsque nous avons la conviction qu'elles résultent d'un jugement de la part de Dieu, peuvent conduire à des visions exagérées et tordues de sa colère et de sa miséricorde.

Rappelons-nous ces paroles très encourageantes et consolantes :

Lamentations 3 : 31-33

³¹ Car le Seigneur ne rejette pas à toujours. ³² Mais s'il afflige, il a aussi compassion, selon la grandeur de sa miséricorde. ³³ Car ce n'est pas volontiers qu'il afflige et contriste les fils des hommes.

Les versets 43 à 66 du chapitre trois présentent les réactions du peuple de Dieu lorsqu'il est soumis à la discipline du Seigneur par la souffrance :

. d'abord un questionnement sur les attributs de Dieu (bonté, miséricorde, souveraineté, sagesse, omniscience, etc.).

. puis une véritable repentance et un appel authentique à la délivrance par le Seigneur.

. enfin un désir justifié et une volonté d'obtenir une justice rétributive sur les ennemis du peuple de Dieu et de leurs abus criants.

I) LE PLAIDOYER: SA PRÉPARATION PAR L'HUMILIATION V. 43-51

Les souffrances qui sont provoquées par un jugement de Dieu pour corriger son peuple, lorsqu'elles sont intenses et qu'elles se prolongent, peuvent contribuer à développer une vision exagérée et tordue des actions du Seigneur et de ses attributs.

A) Cette tension peut provoquer une vision exagérée de la colère de Dieu v. 43-47

. La colère de Dieu est ressentie avec force mais elle peut nourrir une vision exagérée de sa colère impitoyable.

Lamentations 3: 43 (Ostervald)

⁴³ *Tu t'es enveloppé dans ta colère, et tu nous as poursuivis; tu as tué, tu n'as point épargné.*

Le peuple avait reconnu son péché et s'était repenti ; mais aucun soulagement n'est venu. Non seulement ils ne furent pas pardonnés, mais il semblait que la colère divine était plus implacable que jamais. Les Chaldéens continuent de détruire la ville sainte et les citoyens sont ignominieusement entraînés en captivité. Le nuage de la colère divine, au lieu de disparaître, s'épaissit en de plus sombres menaces de vengeance. C'est l'une des phases invariables d'une souffrance continue : chaque affliction est amplifiée dans des dimensions disproportionnées.

. Elle peut induire à la conclusion hâtive que la prière est inutile v. 44

⁴⁴ *Tu t'es enveloppé d'un nuage, afin que notre requête ne te parvienne point.*

Il semble que la prière ne pourra jamais percer un nuage aussi dense, et il est inutile même d'essayer. La tension de souffrance prolongée est susceptible d'ébranler la confiance dans l'utilité de la prière. Cette tension peut provoquer le doute que Dieu entend la prière. C'est une grande calamité de priver son âme de la prière.

. Elle crée l'impression que la personne souffrante est totalement méprisée v. 45-46

⁴⁵ *Tu as fait de nous, au milieu des peuples, des balayures et un objet de mépris.* ⁴⁶ *Tous nos ennemis ouvrent la bouche contre nous.*

Il n'y a rien de plus déprimant pour celui qui souffre que d'être la proie à l'autodépréciation et de fausses imaginations. Être hanté par l'idée qu'elle est la risée des autres est souffrant. Nous pouvons vouloir nous abaisser dans notre propre estime lorsque nous sombrons dans l'estime des autres.

. Elle intensifie le sentiment de désespoir v. 47

⁴⁷ *La frayeur et la fosse ont été pour nous, avec la destruction et la ruine!*

La lumière de l'espoir, qui a vacillé un instant, s'éteint et la personne souffrante retombe dans un désespoir sourd et mort. L'ennemi a complètement encerclé la ville avec ses forces ; son emprise se resserre, sa stratégie réussit, la ville tombe et est abandonnée à l'émeute et à la destruction.

La protection du Seigneur lui est retirée et, ce qui est la révélation la plus décourageante de toutes, il apparaît maintenant comme un ennemi en colère. L'espoir périt lorsque nous découvrons que Dieu est contre nous.

LEÇONS.—1. Une souffrance excessive est susceptible de brouiller notre vision morale et notre conception de Dieu. 2. C'est une calamité de perdre la foi dans la prière lorsque nous avons le plus besoin de son réconfort. 3. Les perspectives ne sont pas toujours aussi désespérées qu'elles le paraissent à la personne déprimée.

B) Cette tension communique de la douleur même chez les sympathisants v. 48-51

. Les sympathisants (comme le prophète) ressentent de la tristesse dans un abondant flot de larmes v. 48-49

⁴⁸ *Mon oeil se fond en ruisseaux d'eaux, à cause de la ruine de la fille de mon peuple.* ⁴⁹ *Mon oeil pleure et ne cesse point, parce qu'il n'y a point de relâche,*

C'est ici le prophète Jérémie qui s'exprime. Il vit avec le peuple toute leur douleur et il pleure abondamment et sans cesse. Jérémie a une nature sensible. Tant que la cause du chagrin du peuple demeurera, le cœur sympathique de Jérémie pleurera avec eux.

. La douleur de Jérémie est augmentée parce qu'il ne voit pas comment ni quand Dieu va intervenir v. 50

⁵⁰ *Jusqu'à ce que l'Éternel regarde et qu'il voie des cieux!*

Jérémie sait que le Seigneur va baisser les yeux. Il sait que le Seigneur voit toute cette souffrance. Il sait que pour le Seigneur, chaque chose lui est pleinement connue.

Pourquoi n'intervient-Il pas ? Comment peut-il être si indifférent aux angoisses de son peuple ? Le cœur du prophète se brise, et c'est un mystère et cela ajoute à sa douleur que le Seigneur ne se précipite pas à leur secours.

La sympathie n'est pas toujours sage. Nos émotions ont tendance à submerger notre jugement. Dieu sait infailliblement combien de souffrance est nécessaire et quand le moment est venu pour lui d'intervenir.

. Jérémie est peiné par les évidences de détresse nationale partout visibles v. 51

⁵¹ *Mon oeil afflige mon âme, à cause de toutes les filles de ma ville.*

Le prophète dit: "Ce que je vois, je le ressens". Je ne vois que de la misère et je ne ressens que de la douleur. Au milieu de la souffrance générale, le cœur tendre de Jérémie pleurait sur le sort cruel des jeunes filles juives.

C'est un sujet auquel il fait souvent référence (1:4; 1:18; 2:10; 2:21; 5:11). Jérémie n'a pas souffert dans sa propre personne, étant sous la protection de l'Être divin. Mais bien qu'il demeurait en sécurité loin de la main de la mort, il était pourtant rempli de sympathie.

Bien qu'il ait écrit sur les désolations des Juifs, il les a pourtant appelées Les Lamentations de Jérémie.

II) LE PLAIDOYER: UN APPEL À LA DÉLIVRANCE PAR DIEU V. 52-58

A) Jérémie est traité cruellement par les ennemis du peuple de Dieu v. 52-54

⁵² *Ceux qui sont mes ennemis sans cause, m'ont donné la chasse comme à un oiseau.* ⁵³ *Ils ont voulu anéantir ma vie dans une fosse, ils ont jeté des pierres sur moi.* ⁵⁴ *Les eaux montèrent par-dessus ma tête; je disais: C'en est fait de moi!*

Dans ces versets et jusqu'à la fin du chapitre, Jérémie parle de ses propres afflictions personnelles.

Sans la moindre provocation, il fut traité avec l'inimitié la plus maligne. Il fut harcelé comme un oiseau que l'on pourchasse, et qui tombe finalement par la fatigue de cette poursuite continue.

Il est accablé par les ennuis et est comme quelqu'un emprisonné dans un cachot, coupé du courant de la vie active.

Il reconnaissait la justice des actions divines, mais il était parfaitement conscient de l'injustice et de la cruauté imméritée de ses persécuteurs. S'il avait été l'agresseur, il aurait pu s'attendre à des représailles, mais il a été opprimé sans raison.

Ses ennemis étaient motivés par une pure haine. Son seul défaut était sa fidélité à Dieu et à sa propre conscience. La simple bonté suscite souvent l'animosité gratuite des méchants.

B) Jérémie trouve son refuge dans la prière v. 55-56

⁵⁵ *J'ai invoqué ton nom, ô Éternel! du fond de la fosse.* ⁵⁶ *Tu as entendu ma voix; ne cache point ton oreille à mes soupirs, à mes cris!*

C'est un soulagement de se détourner de la cruauté de l'homme pour se tourner vers la compassion et la puissance de Dieu. L'âme n'est jamais aussi impuissante qu'elle ne puisse prier. Quand nous ne pouvons rien faire d'autre, nous pouvons prier.

La prière est le langage du besoin, et nous sommes réconfortés par l'assurance que Dieu entendra, et non seulement entendra mais aidera.

Il semblait à un moment donné que la prière était inutile. Mais de meilleures pensées prévalurent et l'âme découvrit que l'appel à l'aide n'était pas vain. La prière est le souffle de l'homme nouveau. La prière aspire l'air de la miséricorde dans les requêtes et l'expire dans les louanges. C'est à la fois la preuve et le maintien de la vie spirituelle.

C) Jérémie est secouru par l'aide divine v. 57-58

⁵⁷ *Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit: Ne crains rien!* ⁵⁸ *Seigneur, tu as plaidé la cause de mon âme, tu as racheté ma vie.*

Lorsque nous nous approchons de Dieu dans la prière, Il s'approche de nous. Nos problèmes sont accablants lorsque Dieu est absent et que nous sommes livrés à nous-mêmes. Avec sa présence manifestée, nos problèmes disparaissent et nous recevons la force d'endurer et de triompher.

III) LE PLAIDOYER : DEMANDE DE RÉTRIBUTION SUR LES ENNEMIS V. 59-66

Le prophète Jérémie fait un appel confiant au Seigneur pour que les ennemis du peuple de Dieu soient rétribués pour leurs méchancetés. Il demande que :

A) Que le Seigneur reconnaisse les torts subis par Jérémie et lui fasse justice v. 59

⁵⁹ *Tu as vu, Éternel, le tort qu'on me fait; fais-moi justice!*

B) Que le Seigneur observe infailliblement les complots cruels et les reproches malveillants des ennemis de son peuple v. 60-63

⁶⁰ *Tu as vu toutes leurs vengeances, tous leurs complots contre moi.* ⁶¹ *Tu as entendu, ô Éternel! leurs outrages et tous leurs complots contre moi;* ⁶² *Les discours de ceux qui s'élèvent contre moi, et les desseins qu'ils forment contre moi tout le jour.* ⁶³ *Regarde: quand ils s'asseyent ou quand ils se lèvent, je suis le sujet de leur chanson.*

Il semblait parfois que le peuple élu était oublié et livré à la merci de ses oppresseurs. Les années ont passé et il n'y avait toujours aucune perspective de sauvetage.

La position vaillante prise par le prophète l'a entraîné dans de grandes et injustes souffrances, et il semblait que le Ciel était indifférent à cette question. Mais les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent.

Pendant tout ce temps, l'œil du Seigneur observait la lutte et remarquait chaque acte d'injustice et de mal. Chaque douleur est fidèlement enregistrée.

Lorsque l'âme est consciente que le Seigneur connaît sa détresse, elle reprend courage et attend patiemment le moment de la délivrance divine.

C) Que le Seigneur justifiera les torts de ses serviteurs en punissant leurs oppresseurs v. 64-66

⁶⁴ *Tu leur rendras leur récompense, ô Éternel! selon l'œuvre de leurs mains.* ⁶⁵ *Tu leur donneras l'aveuglement du cœur; ta malédiction sera pour eux.* ⁶⁶ *Tu les poursuivras dans ta colère, tu les extermineras, ô Éternel! de dessous les cieux.*

La forme imprécatoire de ces paroles est prononcée par Jérémie en son caractère prophétique. Il réclame sur ses ennemis la vengeance que leurs iniquités ont méritée. Jérémie est persuadé que le Seigneur rendra justice et que les ennemis recevront rétribution.

Les versions rendent tous ces versets non pas comme des impératifs, mais comme des futurs : *Tu leur rendras leur récompense*, etc. C'est un principe inaltérable du gouvernement divin de punir tous les méchants.

Les souffrances qu'ils ont infligées aux autres leur seront infligées avec un châtiment rapide et terrible. «Sous les cieux du Seigneur», il n'y a pas d'échappatoire pour les ouvriers d'iniquité.

Les torts des serviteurs de Dieu seront réparés, et son honneur et sa justice universellement justifiés.

APPLICATIONS

Nous avons divisé notre texte en 3 parties :

1) Les versets 43 à 51 sont riches d'enseignements pour nous : ils nous enseignent les choses suivantes :

- a) une souffrance qui se prolonge peut brouiller notre vision morale et déformer notre appréciation de Dieu et de ses attributs;
- b) notre confiance en la prière peut s'affaiblir au moment où elle se devrait d'être forte;
- c) la situation n'est jamais aussi désespérée qu'elle ne parait à la personne déprimée; 8
- d) nous ne devons pas laisser notre cœur s'endurcir au point de ne plus compatir aux souffrances des autres;
- e) nous devons sympathiser aux souffrances des autres même quand celles-ci ne nous touchent pas personnellement;
- f) nous devons pleurer avec ceux qui pleurent (Romains 12 : 15).

2) Les versets 52 à 58 nous apprennent :

- a) la fidélité au Seigneur nous attire toujours plusieurs ennemis;
- b) une nation qui maltraite ses meilleurs citoyens (ceux qui placent leur confiance en Dieu) courtise sa propre ruine;
- c) le Seigneur est toujours aux côtés de ses fidèles.

3) Les versets 59 à 66 nous instruisent :

a) la patience divine avec ceux qui font le mal ne doit pas être interprétée comme étant de l'indifférence;

b) les actions que les ennemis de Dieu reconnaissent eux-mêmes comme étant injustes aggravent leur culpabilité;

c) la vengeance et la rétribution doit absolument être laissées dans les mains seules de Dieu car il est infiniment juste et sage.

**SEIGNEUR, DONNE-NOUS DE COMPRENDRE ET DE
METTRE EN PRATIQUE CE QUE NOUS AVONS APPRIS !**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !

A M E N !

